

Derrida (1930-2004)

1. "Nothing of what I am attempting would have been possible without the opening of Heideggerian questions".

Positions (Paris: Editions de Minuit, 1972), p. 18: "Rien de ce que je tente n'aurait été possible sans l'ouverture des questions heideggeriennes".

Derrida refers to Heidegger as his "contremaître" or "foreman": *La Contre-allée* (Paris: La Quinzaine littéraire, 1999), p. 57. The French word connotes the idea of a "master" (as in "maître") but also, and more sophisticatedly, the notion of a master against whom ("contre") one thinks and writes. These allusions are lost in translation.

2. "There are, then, two interpretations of interpretation [...]. One seeks to decipher, dreams of deciphering a truth [...] escaping the play and the order of the sign and lives like a banishment the necessity of interpretation. The other [...] asserts the play and attempts to go beyond man and humanism, the name of man being the name of this being which [...] has dreamt of full presence, reassuring foundation, [...] and the end of play. [...] [T]hese two interpretations of interpretation [...] are absolutely irreconcilable even though we live them simultaneously and reconcile them within an obscure economy".

L'Écriture et la différence (Paris: Editions du Seuil, 1967), p. 427: "Il y donc deux interprétations de l'interprétation [...]. L'une cherche à déchiffrer, rêve de déchiffrer une vérité [...] échappant au jeu et à l'ordre du signe, et vit comme un exil la nécessité de l'interprétation. L'autre [...] affirme le jeu et tente de passer au-delà de l'homme et de l'humanisme, le nom de l'homme étant le nom de cet être qui [...] a rêvé la présence pleine, le fondement rassurant [...] et la fin du jeu. [...] [C]es deux interprétations de l'interprétation [...] sont absolument inconciliables même si nous les vivons simultanément et les concilions dans une obscure économie".

3. "We must begin somewhere where we are [...]. Somewhere where we are: in a text already where we believe we are".

De la grammatologie (Paris: Editions de Minuit, 1967), p. 233: "Il faut commencer quelque part où nous sommes [...]. Quelque part où nous sommes: en un texte déjà où nous croyons être" [emphasis original].

4. “[W]ho am I if I am not that where I dwell and where I am taking place”.

Circonfession (Paris: Editions du Seuil, 1991), p. 279: “[Q]ui suis-je si je ne suis pas ce que j’habite et où j’ai lieu”.

5. “The ‘subject’ of writing does not exist if one means by that some sovereign solitude of the writer. The subject of writing is a *system* of relations between layers: [...] mental, society, world. Within this scene, the punctual simplicity of the classical subject is nowhere to be found”.

L’Ecriture et la différence, supra, p. 335: “Le ‘sujet’ de l’écriture n’existe pas si l’on entend par là quelque solitude souveraine de l’écrivain. Le sujet de l’écriture est un système de rapports entre les couches: [...] du psychique, de la société, du monde. A l’intérieur de cette scène, la simplicité ponctuelle du sujet classique est introuvable” [emphasis original].

6. “[Everywhere] [...] one seeks to determine one meaning through a text, to decide it, to decide that it is a meaning and that it is meaning, posited meaning, positable and transposable as such”.

La Dissémination (Paris: Editions du Seuil, 1972), p. 276 : “[P]artout [...] l’on vise à déterminer un sens à travers un texte, à en décider, à décider qu’il est un sens et qu’il est sens, sens posé, posable et transposable comme tel”.

7. “What is ‘in’ and what is ‘out’ of a text, of *this* text [...]?”.

D’un ton apocalyptique adopté naguère en philosophie (Paris: Galilée, 1983), p. 97: “Qu’est-ce qui est ‘dans’ et qu’est-ce qui est ‘hors’ d’un texte, de ce texte [...]?” [emphasis original].

8. “In sum, I do not think that, in all rigour, there exists a Platonic text, closed-in on itself, with its inside and its outside”.

La Dissémination, supra, p. 149: “En un mot, nous ne croyons pas qu’il existe en toute rigueur un texte platonicien, clos sur lui-même, avec son dedans et son dehors”.

9. "There is no out-of-text".

De la grammatologie, supra, p. 227: "Il n'y a pas de hors-texte" [emphasis original].

10. "[T]he 'text' [cannot be reduced] [...] to the sensible or visible presence of the graphical or of the 'literal'".

Positions, supra, pp. 87-88: "[L]e 'texte' ne se rédui(t) pas [...] à la présence sensible ou visible du graphique ou du 'littéral'".

11. "This deconstruction of presence requires [...] the irreducible notion of trace [...] [,] [a] no-presence of the other inscribed in the meaning of the present".

De la grammatologie, supra, p. 103: "Cette déconstruction de la présence passe par [...] la notion irréductible de trace [...] [,] non-présence de l'autre inscrite dans le sens du présent".

12. "[A]n infinite network" [that requires] "[an] infinite analysis", "[an] interminable archeology".

La Dissémination, supra, pp. 233, 231, 233: "[U]n réseau sans fin", "analyse [...] infinie", "archéologie [...] interminable".

13. "In the beginning difference, there is what happens, there is what has already happened, there".

Ulysse gramophone (Paris: Galilée, 1987), p. 44: "Au commencement la différence, voilà ce qui se passe, voilà ce qui a déjà eu lieu, là" [emphasis original].

14. "The fine ear is an ear that hears finely, that perceives differences [...]. To perceive differences is to convey, precisely, the distinction between apparently similar things".

L'Oreille de l'autre (Montréal: VLB Editeur, 1982), p. 70: "L'oreille fine est une oreille qui entend finement, qui perçoit les différences [...]. Percevoir les différences, c'est faire passer, justement, la distinction entre des choses apparemment semblables".

15. "A thousand possibilities will always remain open even as one understands something of that sentence which makes sense".

Limited Inc (Paris: Galilée, 1990), p. 122: "Mille possibilités resteront toujours ouvertes, alors même qu'on comprend quelque chose de cette phrase qui fait sens".

16. "A text always has many ages and reading must resign itself to this".

De la grammatologie, supra, p. 150: "Un texte a toujours plusieurs âges, la lecture doit en prendre son parti".

17. "structural necessity inscribed in the text".

La Dissémination, supra, p. 252: "nécessité structurelle marquée dans le texte".

18. "Everything begins before it begins".

Spectres de Marx (Paris: Galilée, 1993), pp. 255-56: "Tout commence avant de commencer".

19. "[T]he non legal or pre-legal origin of the legal".

Politiques de l'amitié (Paris: Galilée, 1994), p. 176: "[L]'origine non juridique ou pré-juridique du juridique".

20. "[T]he text is haunted by [...] a quasi-logic of the ghost that one ought to substitute, because it is stronger, to an ontological logic of the presence".

Force de loi (Paris: Galilée, 1994), p. 68: "[L]e texte est hanté par [...] une quasi-logique du fantôme qu'il faudrait substituer, parce qu'elle est plus forte qu'elle, à une logique ontologique de la présence".

21. "Let us call that a *hauntology*. This logic of hauntedness [is] more sweeping and more powerful than an ontology or a thought of being".

Spectres de Marx, supra, p. 31: "Appelons cela une hantologie. Cette logique de la hantise [est] plus ample et plus puissante qu'une ontologie ou qu'une pensée de l'être" [emphasis original].

22. "[T]he spectral structure is the law here".

Papier Machine (Paris: Galilée, 2001), p. 307: "[L]a structure spectrale fait ici la loi".

23. "[A] logic [...] of survival".

Résistances (Paris: Galilée, 1996), p. 45: "[U]ne logique [...] de la survivance".

24. "Deconstruction [...] demonstrates the impossibility of a *closure*, of the closure of a set on an organized network of theorems, of laws, of rules, of methods".

"Some Statements and Truisms About Neologisms, Newisms, Postisms, Parasitisms, and Other Small Seisms", in Thomas Dutoit & Philippe Romanski (eds), *Derrida d'ici, Derrida de là* (Paris: Galilée, 2009 [1990]), p. 244: "La déconstruction [...] démontre l'impossibilité d'une clôture, de la clôture d'un ensemble sur un réseau organisé de théorèmes, de lois, de règles, de méthodes" [emphasis original].

25. "[I]t is toward the thought of the *thread* and of the *interlacing* that [...] I would like to guide you".

La Vérité en peinture (Paris: Flammarion, 1978), p. 24: "[C]'est vers la pensée du fil et de l'entrelacement que [...] je voudrais vous conduire" [emphasis original].

26. "No method: this does not exclude certain directions for use".

La Dissémination, supra, p. 303: "Point de méthode: cela n'exclut pas une certaine marche à suivre".

27. "What matters is the trajectory, the way, the crossing, in a word experience. Experience is then the method, not a system of rules or of technical norms to control an experiment, but the way as it is making itself, the clearing of the road".

Papier Machine, supra, p. 368: "Ce qui compte, c'est la trajectoire, le chemin, la traversée, en un mot l'expérience. L'expérience est alors la méthode, non pas un système de règles ou de normes techniques pour surveiller une expérimentation, mais le chemin en train de se faire, le frayage de la route" [emphasis original].

28. "[A] comparative-law investigation should also concern the translation of law texts".

Psyché, 2d ed., vol. I (Paris: Galilée, 1998), p. 228: "[U]ne enquête de droit comparé devrait aussi concerner la traduction des textes de droit".

29. "One does not do whatever one wants with language".

Apprendre à vivre enfin, ed. by Jean Birnbaum (Paris: Galilée, 2005 [2004]), p. 38: "On ne fait pas n'importe quoi avec la langue".

30. "The text of the other must be read, mercilessly interrogated but therefore respected and, primarily so, in the body of its letter. I can interrogate, contradict, attack, or simply deconstruct a logic of the text that came before me, in front of me, but I cannot and must not change it".

Papier Machine, supra, pp. 373-74: "Le texte de l'autre doit être lu, interrogé sans merci mais donc respecté, et d'abord dans le corps de sa lettre. Je peux interroger, contredire, attaquer ou simplement déconstruire une logique du texte venu avant moi, devant moi, mais je ne peux ni ne dois le changer".

31. "[Reading] cannot legitimately transgress the text toward something other than itself".

De la grammatologie, supra, p. 227: "[La lecture] ne peut légitimement transgresser le texte vers autre chose que lui".

32. “[T]he law of the other text, its injunction, its signature”.

“Fidélité à plus d’un”, [1998/13] *Cahiers Intersignes* 221, p. 262: “[L]a loi de l’autre texte, [...] son injonction, [...] sa signature”.

33. “No matter how correct and legitimate they are, and no matter what *right* one grants them, [translations] are all maladjusted, as if unjust in the deviation that affects them: within themselves, of course, since their meaning remains necessarily equivocal, and in their relation amongst themselves and thus in their multiplicity, finally or primarily in their irreducible inadequacy to the other language and to the stroke of genius of the event that makes the law, to all the virtualities of the original. The excellence of translation cannot help it”.

Spectres de Marx, supra, p. 43: “Si correctes et légitimes qu’elles soient, et quelque droit qu’on leur reconnaisse, [les traductions] sont toutes désajustées, comme injustes dans l’écart qui les affecte: au-dedans d’elles-mêmes, certes, puisque leur sens reste nécessairement équivoque, puis dans leur rapport entre elles et donc dans leur multiplicité, enfin ou d’abord dans leur inadéquation irréductible à l’autre langue et au coup de génie de l’événement qui fait la loi, à toutes les virtualités de l’original. L’excellence de la traduction n’y peut rien” [emphasis original].

34. “I must translate, transfer, transport (*übertragen*) the untranslatable in another turn where, though translated, it remains untranslatable”.

Béliers (Paris: Galilée, 2003), p. 77: “Je dois traduire, transférer, transporter (*übertragen*) l’intraduisible dans un autre tour là même où, traduit, il demeure intraduisible” [emphasis original].

35. “[F]or the notion of translation, one will have to substitute a notion of *transformation*: the regulated transformation of a language by another, of a text by another”.

Positions, supra, p. 31 : “[A] la notion de traduction, il faudra substituer une notion de transformation: transformation réglée d’une langue par une autre, d’un texte par un autre” [emphasis original].

36. "What guides me is always untranslatability".

Interview, *Magazine littéraire*, April 2004, p. 26: "Ce qui me guide, c'est toujours l'intraductibilité".

37. "[E]ven [...] translated, [the untranslatable] remains untranslatable".

Béliers, supra, p. 77: "[M]ême [...] traduit, [l'intraduisible] demeure intraduisible".

38. "[A]bsolute impossibility of a metalanguage. Impossibility of an absolute metalanguage".

Le Monolinguisme de l'autre (Paris: Galilée, 1996), p. 43: "[I]mpossibilité absolue de métalangage. Impossibilité d'un métalangage absolu".

39. "Yes, I have but one language, yet it is not mine".

Le Monolinguisme de l'autre, supra, p. 15: "Oui, je n'ai qu'une langue, or ce n'est pas la mienne" [emphasis original].

40. "[T]he thing itself always slips away".

La Voix et le phénomène (Paris: P.U.F., 1967), p. 117: "[L]a chose même se dérobe toujours".

41. "[O]ne can ask oneself whether the condition for *Verstehen*, far from being the continuity of the 'relation', [...] is not the interruption of the relation, a certain relation of interruption, the suspending of all mediation?"

"Bonnes volontés de puissance (une réponse à Hans-Georg Gadamer)", (1984) 38 *Revue internationale de philosophie* 341, p. 343: "[O]n peut se demander si la condition du *Verstehen*, loin d'être le continuum du 'rapport', [...] n'est pas l'interruption du rapport, un certain rapport d'interruption, le suspens de toute médiation" [emphasis original].

42. "The risk of a misunderstanding, the wandering of an answer that misses, here is what must always remain possible in this exercise of rightness. There would be no rightness, no ethics of discussion otherwise. [...] The *possibility* of this evil

(misunderstanding, incomprehension, mistake), would be in its way an opportunity. [...] There cannot fail therefore be the 'there cannot fail' of failure, and adequacy must remain *impossible*. But there is nothing ontologically negative in this 'there cannot fail to be failure'. It must be, if one prefers, that *inadequacy* remains *always possible* for interpretation in general, and for the answer, to be in its turn *possible*. [...] For an interpretation without failure, an understanding by one that would be totally adequate [...] would render everything *impossible*, both the event and the advent of the other, the advent to the other—and thus the answer, the very "yes" of the answer, the "yes" as answer".

Papier Machine, supra, pp. 306-07: "Le risque du malentendu, l'errance d'une réponse à côté de la question, voilà ce qui doit toujours rester possible dans cet exercice de la droiture. Il n'y aurait pas de droiture, pas d'éthique de la discussion autrement. [...] La possibilité de ce mal (le malentendu, la mécompréhension, la méprise), ce serait à sa manière une chance. [...] Il faut donc le 'il faut' du défaut, et que l'adéquation reste impossible. Mais il n'y a rien de négatif, ontologiquement, dans ce 'il faut du défaut'. Il faut, si l'on préfère, que l'inadéquation reste toujours possible pour que l'interprétation en général, et la réponse, soit à son tour possible. [...] Car une interprétation sans défaut, une compréhension de soi totalement adéquate [...] rendraient tout impossible, et l'événement et la venue de l'autre, la venue à l'autre—et donc la réponse, le 'oui' même de la réponse, le 'oui' comme réponse" [emphasis original].

43. "[T]he unreadable no longer opposes the readable. Remaining unreadable, it secretes and keeps secret, within the same body, infinite reading chances".

Béliers, supra, p. 46: "[L]'illisible ne s'oppose plus au lisible. Demeurant illisible, il secrète et met au secret, dans le même corps, des chances de lecture infinies".

44. "[T]he law it is out of the question I should evade is to say yes to the work that comes before me and that will have been without me, a work that was already affirmed and signed with the other's 'yes', so that my own 'yes' is a 'yes' to the other's 'yes', a sort of blessing and alliance. Not to evade this law is thus to do everything not to betray, not to betray either the law or the other. [...] I recognize the other's singularity, the work of the other. In my 'yes', in my own untranslatable, singular idiom, I must countersign the other's text without counterfeit, without imitation. It is obviously impossible. One must imitate without imitating. One must

recognize, countersign, reproduce the other's signature without reproducing or imitating it" [emphasis original].

"Contresignature", unpublished in the French original dated 2000 [on file]:
"[La loi à laquelle il n'est pas question que je me dérobe, c'est de dire oui à l'œuvre qui vient avant moi et qui aura été sans moi, œuvre qui fut affirmée et signée déjà d'un 'oui' de l'autre, si bien que mon propre 'oui' est un 'oui' au 'oui' de l'autre, une sorte de bénédiction et d'alliance. Ne pas se dérober à cette loi, c'est donc tout faire pour ne pas trahir, pour ne pas trahir et la loi et l'autre. [...] [J]e reconnais cette singularité de l'autre, de l'œuvre de l'autre. Il faut que dans mon 'oui', dans mon propre idiome intraduisible, singulier, je contresigne le texte de l'autre sans contrefaçon, c'est-à-dire, sans imitation. C'est évidemment impossible. Il faut imiter sans imiter. Il faut reconnaître, contresigner, reproduire la signature de l'autre sans la reproduire, sans l'imiter" [emphasis original].

45. "Nothing is more realistic [...] than a 'deconstruction'".

Papier Machine, supra, p. 315: "Rien n'est plus réaliste [...] qu'une 'déconstruction'".

46. "Deconstruction is inventive or it is not".

Psyché, supra, p. 35: "La déconstruction est inventive ou elle n'est pas".

47. "If I had to risk [...] one definition only of deconstruction, brief, elliptical, economical like a slogan, I would say without a sentence: *more than one language*".

Mémoires pour Paul de Man (Paris: Galilée, 1988), p. 38: "Si j'avais à risquer [...] une seule définition de la déconstruction, brève, elliptique, économique comme un mot d'ordre, je dirais sans phrase: plus d'une langue" [emphasis original].

48. "[T]he joyful affirmation of the play of the world [...] *thus determines the non-center as other than a loss of the center*".

L'Écriture et la différence, supra, p. 427: "[L]'affirmation joyeuse du jeu du monde [...] détermine alors le non-centre autrement que comme perte du centre" [emphasis original].

49. “[D]econstruction is on the side of the yes, of the affirmation of life”.

Apprendre à vivre enfin, supra, p. 54: “[L]a déconstruction est du côté du oui, de l’affirmation de la vie” [emphasis original].

50. “[T]he question of the yes mobilizes or traverses everything I try to think, write, teach, or read”.

Ulysse gramophone, supra, p. 108: “[L]a question du oui mobilise ou traverse tout ce que je m’efforce de penser, d’écrire, d’enseigner ou de lire” [emphasis original].

51. “How [to live] this unlivable discord between worlds, histories, memories, discourses, languages ?”

Mémoires pour Paul de Man, supra, p. 154: “Comment [habiter] cette discordance inhabitable de mondes, d’histoires, de mémoires, de discours, de langues?”.

52. “The ‘dialectic’ of the same and the other [...] is [...] one of the *trickiest*”.

Positions, supra, p. 90: “La ‘dialectique’ du même et de l’autre [...] est [...] des plus retorses” [emphasis original].

53. “[I]f I speak more easily of negotiation than dialogue [...], it is indeed because I want to speak crudely of power relations”.

Altérités (Paris: Osiris, 1986), p. 85: “[S]i je parle plus facilement de négociation que de dialogue [...], c’est en effet parce que je veux parler crûment des rapports de force”.

54. “[A] sovereignty always essentially colonial which tends, repressibly and irrepressibly, to reduce languages to the One, that is, to the hegemony of the homogeneous”.

Le Monolinguisme de l’autre, supra, p. 69: “[U]ne souveraineté d’essence toujours coloniale et qui tend, répressiblement et irrépressiblement, à réduire les langues à l’Un, c’est-à-dire à l’hégémonie de l’homogène”.

55. “[T]otalization or gathering up” must be “denounce[d] as a lure”.

Acts of Literature, ed. by Derek Attridge (London: Routledge, 1992), p. 34.

56. “Once you grant some privilege to gathering and not to dissociating, then you leave no room for the other, for the radical singularity of the other”.

Deconstruction in a Nutshell, ed. by John Caputo (New York: Fordham University Press, 1997), p. 14.

57. “[J]ustice [...] implie[s] non-gathering, dissociation, heterogeneity”.

Deconstruction in a Nutshell, *supra*, p. 17.

58. “Responsibility demands irreplaceable singularity”.

Donner la mort (Paris: Galilée, 1999), p. 77: “*La responsabilité exige la singularité irremplaçable*”.

59. “Every other is every bit an other”.

Donner la mort, *supra*, p. 98: “*Tout autre est tout autre*” [emphasis original].

60. “The other is the other only if its otherness is absolutely irreducible”.

L’écriture et la différence, *supra*, p. 154: “[L]’autre n’est l’autre que si son altérité est absolument irréductible”.

61. “[N]othing essential will be done if one does not allow oneself to be summoned by the other”.

“Fidélité à plus d’un”, *supra*, p. 233: “[R]ien d’essentiel ne sera fait si l’on ne se laisse pas convoquer [...] par l’autre”.

62. "There is no ethics without the presence of *the other* but also and therefore without absence, dissimulation, detour, difference, writing".

De la grammatologie, supra, p. 202: "Il n'y a pas d'éthique sans présence de l'autre mais aussi et par conséquent sans absence, dissimulation, détour, différence, écriture" [emphasis original].

63. "One ought to keep a close watch on the otherness of the other".

Le Toucher, Jean-Luc Nancy (Paris: Galilée, 2000), p. 218: "Il faut veiller à l'altérité de l'autre".

64. "[T]he *duty* to answer the call of European memory, to recall what has been promised under the name of Europe, to re-identify Europe [...] dictates respect for difference, the idiomatic, the minority, the singular [...]. [...] The *same duty* commands to tolerate and respect everything that does not place itself under the authority of reason".

L'Autre cap (Paris: Editions de Minuit, 1991), pp. 75-77: "[L]e devoir de répondre à l'appel de la mémoire européenne, de rappeler ce qui s'est promis sous le nom de l'Europe, de ré-identifier l'Europe [...] dicte de respecter la différence, l'idiome, la minorité, la singularité [...]. [...] Le même devoir commande de tolérer et de respecter tout ce qui ne se place pas sous l'autorité de la raison" [emphasis original].

65. "[T]o compare[:] [t]here has to be a difference making it possible".

La Vérité en peinture, supra, p. 429: "[C]omparer[:] [e]ncore faut-il qu'une différence le permette".